'est l'éclate.

Pages 5

Des mons aux faits I

réels.

monstres

animés

Alan

Ça donne l Bande de í Nathan

flipettes

la frousse









"Humfp." Nous n'avons pas pu con son jargon.















agent d'entretien du p récalcitrant.

Directrice du pôle motivation et stress & CIE.

Manon Brochard

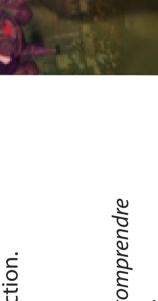
"Nathan !" *Mais mec!*

"Je me suis trompée." MAIS NONNN!

Alan Gainié

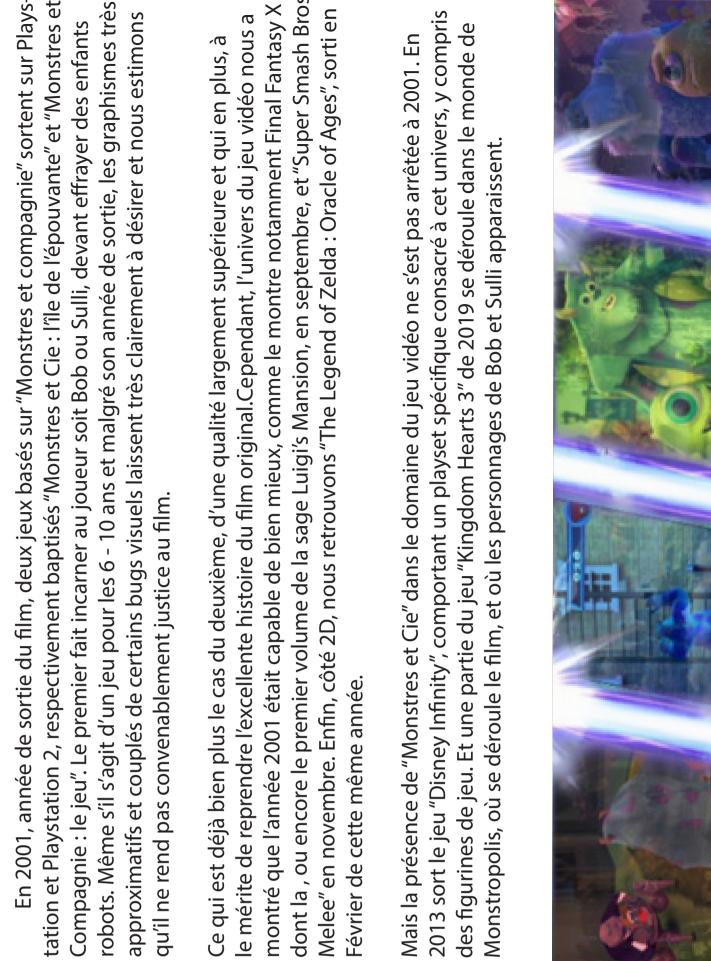


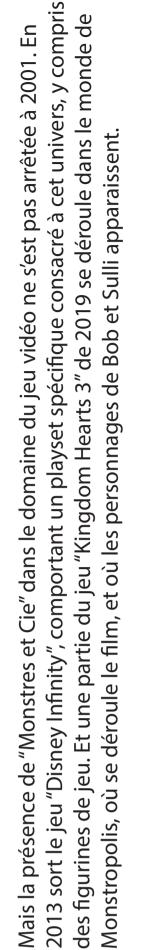




















Un clivage entre les personnages dans le storyboard et le rendu final. Entre le passage de la 2d à la 3d et des facettes qui changent du tout au tout revenons sur le côté monstrueux de Sulli à l'image de "Max et les maximonstres". Le côté débile de Bouh. Ou encore un côté un peu plus marrant de Bob.

reve

2

<u>a</u>

société

Monstres

Cie,

regards

allant

Et ce avec

upée inédite.

Succès

et flop: les jeux

Pa

ge 2

vidéos à la chaîne Manon

Edito Manon

RARARAH

FLOPS

SESON

HAIME

Le film "Monstres et Cie" est un parti pris sur beaucoup d'aspects que nous trouvions intéressant d'explorer et d'analyser. Il arrive à mélanger un style graphique riche en textures et en couleur à une histoire profonde et des thèmes principaux tournant autour de sujets complexes et sombres, comme la peur, les cauchemars et le travail à la chaîne, mais abordés avec finesse, légèreté et efficacité de sorte à être adapté à tous les publics et facilement compréhensible, à l'image de ce que Disney nous a habitué à produire. C'est d'ailleurs la principale particularité qui nous plaît dans la subtilité du film:

dans sa manière de montrer la concurrence rude dans le monde du travail et la pression ainsi s que la manipulation effectuée par certains patrons sur leurs employés, prêts à tout pour privilégier leur business par-dessus tout le reste. Le tout ficelé dans une histoire simple et mignonne, pour un bon mélange d'amusement et d'émotion qui nous plaît tous t beaucoup.

Même son ambiance met en scène des contrastes dentre réalité et surnaturel, et "Monstres et Cie" parvient à rendre le surnaturel abordable là où les scènes que contenant le plus de tensions sont les scènes les plus s'éalistes, celles se déroulant dans l'entrepôt ou celles bimprégnant les machines utilisées dans l'entreprise. Un Nous sommes particulièrement touchés par la représentation que le film fait de la société actuelle, surtout b

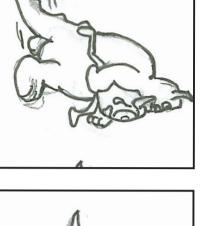
5

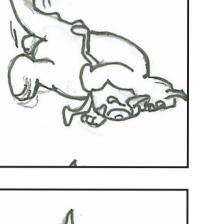
EQUIPE

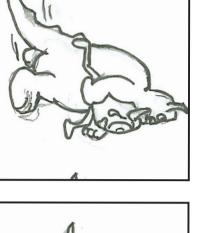
rédacteurs en route vers une nouvelle journée de travail

il joue beaucoup sur l'inversion des rôles, en faisant tourner l'intrigue autour des monstres et mettant les humains au second plan, tout en donnant des caracté ristiques très humaines à ces mêmes monstres.



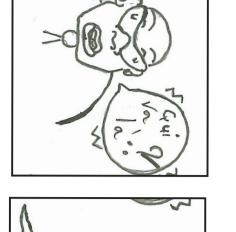


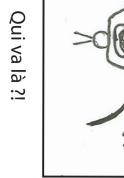












avec le film Metropolis, 1927, mettant en scène des hommes travaillant dans une usine avec une allure robotique. Ici, c'est la ville Monstropolis, qui se sert de la peur et des cris comme industrie. Monstre et compagnie permet de s'interroger sur sois, la peur et la peur des autres alors que nous ne savons même pas ce qui se cache derrière les visages des gens. Ce long métrage permet aussi de pouvoir s'interroger sur la différence et le fait de vivre avec.

En bref, Monstre et Compagnie est un film à la fois très divertissant, mais aussi très réfléchi, qui convient à tous âges avec les différents niveaux de lecture du film. Par exemple: à 5 ans et pendant notre enfance, on a une vision magique, pendant l'adolescence, il y a le traitement des apparences et des différences, puis à l'âge adulte, Monstre et Compagnie nous fait réfléchir sur l'importance de placement de scène et les morales laissées à travers le film. Le film évolue avec nous et est intergénérationnel.



PIXAR, Pixar, et le génie, un 4eme chef d'oeuvre du géant américain (avant lui: Toy Story, puis 1001 pattes, Toy Story 2) où de nombreuses références aux films précédents sont glissés: la camionnette de Pizza Planet apparaît à la fin du film, ainsi que le Ballon Pixar, ces éléments apparaissent dans tous les longs métrages de ce Studio d'animation, des décors parsemé de détails.

POUR LA P'TITE HISTOIRE: Monstropolis et la peur comme religion: Monstropolis est une ville monstrueuse où la société est pleine de monstres; «Nous faisons peur et nous le faisons bien». Ce film d'une des plus grandes franchises du cinéma, sorti au cinéma en 2001, nous présente l'usine de traitement de cris d'enfants, les cris transformés en énergie nécessaire à la ville pour son fonctionnement. Des monstres comme Jacques Sullivan (Sulli) assisté par Robert Razowski ou encore le lézard Léon, ces monstres se rendent chaque jour pour recueillir les cris et les transformer en énergie. Les monstres sont eux-mêmes effrayés par les enfants. Cette entreprise: Monstre et Compagnie. Il faut savoir que Sully est une terreur d'élite et bat tous les records. Un autre «concurrent»: Léon, qui est prêt à tout pour être le premier dans l'usine à cri, accéder à la pole position. Le p'tit bémol: une arrivée d'une enfant dans l'usine qui terrorise toute la ville et Bob, Sully essayerons de la protéger parmi les

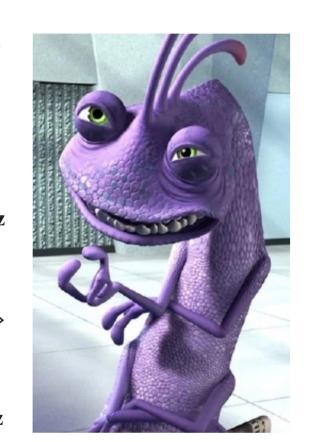
FAITS À SAVOIR: Pete Docter, le réalisateur à également réalisé 4 succès: Vice-Versa, Là haut et Soul plus récemment. La Voix Originale de Jacques Sullivan est John Goodman, qui a joué dans «à tombeau ouvert» en 1999, réalisé par Martin Scorsese, un réalisateur à renommé mondial. Randy Newman est le compositeur du film mais aussi celui de la Bande Original de Toy Story: «you've got a friend in me», celui de Maveric, Cars. Newman obtient une récompense avec l'Oscar de la meilleure chanson original pour «If didn't have you» dans Monstre & Cie en 2002. Il faut savoir qu'un préquelle à été réalisé en 2013 sous le nom de Monstre Academy.

INTERVIEW CASH du lézard très célèbre, Léon, réponse **CASH:**

-Journaliste-»Que pensez-vous de Sully et Bob Razowski

-Léon-»Hehe [rire de dégoût], mes ennemis [rires], ce sont mes ennemis, je le suis moi, la meilleure terreur, c'est moi, MOI, MOI! Vous comprenez? Vous m'entendez

-Journaliste-»Non, c'est Bob et Sully!» -Léon-»NOOOONNN! [pleure et rire]» -Journaliste-»Revenons! Quel est votre meilleur défaut?» -Léon-»Je n'ai pas de défaut [rire sournois], je hais Bob, je hais Sully! Niark..., c'est moi le lézard invisible! [se rend invisible] BOOOOUAAAH!!» -Journaliste-»AAAAAH!»-Léon-»Niark, Niaaark, vous avez la frousse ?!»



POLÉMIQUE: Comment Bob a-t-il perdu son œil ? Il semblerait que Bob n'ai plus d'œil depuis sa naissance : il est né prématuré nous dit-il dans un autre communiqué, il n'a pas réussi à obtenir jamais vu au cinéma!

sa phrase la plus frappante : "c'est une cruauté, des images effroyable qui m'ont fait peur", les monstres peuvent avoir peur ? (Affaire à suivre).

FOCUS PHOTO: DES MONSTRES ANIMÉS AUX FAITS RÉELS.

Un 11 septembre en fumée

En parlant de cette catastrophe revenons sur quelques photos prises par Spencer PLATT qui présente le crime tel que réalisé. Dix-huit minutes après le premier crash, à 9 h 03, le vol 175 d'United Airlines en provenance de Boston s'écrase dans la façade de la tour sud du World Trade Center, avec à son bord 56 passagers et 9 membres d'équipage. ont à déplorer près de 3.000 morts et plus de 6.000 blessés. Thomas RUFF reprend le phénomène en 2004 en changeant en pixel il intensifie l'ampleur de la catastrophe.

La satire dénonce...



8 février par Nathan Bocher









2004 - jpeg ny02 par Thomas RUFF 269X364cm

11 septembre par Spencer PLATT

Auteur du jour

Autres news avec James Nachtwey. Avec sont parcours engagé couvrant des orphelinats roumains, au génocide rwandais, la crise des réfugiés européens, ou encore ce 11 septembre propose ses réflexions sur l'état actuel de l'industrie du photojournalisme.

Engagé depuis 1986 dans le groupe Magnum Photos, l'une des plus grosses boîtes de presse photographique de New York. Mais à présent ont le voient les quitter. Magnum perd Considéré comme l'un des plus grands photographes de guerre. Pourquoi ? Pour qui ? Retour à la source ou départ spontané, nous débrieferons tout ça dans cet article.

Lors du lancement de Memoria, son exposition rétrospective itinérante qui débute à Milan, James s'est longuement entretenu avec l'ambassadrice Canon Hilary Roberts, conservatrice de recherche en photographie à l'Imperial War Museum de Londres. Ils ont discuté de leur initiation à la photographie, de la question de savoir si les images peuvent faire une différence et de l'impact émotionnel d'être témoin de tragédies mondiales. Il partage ses expériences de photos et ses atrocités.



Un survivant d'un camp d'extermination hutu pose pour

James, au plus fort des troubles rwandais de 1994. James

Nachtwey / Contrasto





Agent Orange, un défoliant chimique plus dévastateur que le napalm.

Trente ans après la fin de la guerre du Vietnam, ce produit chimique empoisonne toujours l'eau et circule dans le sang d'une troisième génération. De Hô Chi Minh-Ville à la ville de Ben Tre, et de Greensboro, en Caroline du Nord, à Hackettstown, dans le New Jersey, le photographe James Nachtwey est parti à la recherche de l'héritage le plus cruel de l'écocide, celui des enfants horriblement déformés au Vietnam et en Amérique.





une greffe d'un œil bionique. Maintenant, il n'a plus qu'un œil, cela fait de lui le plus mignon cyclope

ACTUALITÉ: Sully et Bob proteste contre l'attentat le plus dévastateur du début du siècle!